

POINT DE VUE



EXCLUSIF
**CHEZ GUILLAUME
ET STÉPHANIE
DE LUXEMBOURG**
« Ce bébé, c'était
notre secret »

Harry & Meghan

LE VRAI PRIX DE LA LIBERTÉ

EXCLUSIF
**ALEXI LUBOMIRSKI
PRINCE MILITANT,
PHOTOGRAPHE
DES ROIS...**
Rencontre avec
l'homme idéal

**AMOUR
ET SERVICES
SECRETS**
Amaryllis Fox,
une espionne
chez les
Kennedy

**CAROLINE
DE HANOVRE ET
BRIGITTE MACRON**
Avec Stéphane
Bern, elles
défendent
le patrimoine

N°3731 - SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER 2020 FRANCE MÉTROPOLITAINE - 2,80 €
DOM A 3,80 € DOM S 3,10 € BELGIQUE 2,80 € CH 4,60 CHF AUTRICHE 4,80 € AND 2,80 € CAN 7,20 \$ CAN ALLEMAGNE 4,20 € ESPAGNE 3,80 € FINLANDE 3,50 € GRANDE-BRETAGNE 3,30 £ GRECE 3,80 €
ITALIE 3,60 € PAYS-BAS 4,00 € POLOGNE 4,00 € PORTUGAL (PORT.CONT) 3,90 € LUXEMBOURG 2,80 € MAROC 4,30 DH TUNISIE 5,70 TND NC/S 3,60 FCFP NC/A 820 FCFP POL S 3,90 FCFP POL A 860 FCFP

M 08380 - 3731 - F: 2,80 €



À 27 ans, Kiyomaru Tamenaga s'installe à Paris pour s'occuper de la galerie de l'avenue Matignon fondée par son grand-père en 1971. Dans le salon en rotonde de l'appartement de ses parents, une nature morte de Bernard Buffet et une esquisse de Van Dongen, deux artistes majeurs du catalogue Taménaga.

À Paris chez les **Tamenaga** Passeurs d'art

Il incarne la troisième génération de cette famille japonaise de marchands installée depuis un demi-siècle à Tokyo, Osaka et Paris. À 27 ans, Kiyomaru Tamenaga prend ses marques à la direction de la galerie parisienne, qui présente à la Brafa Art Fair* quatorze toiles de Bernard Buffet. Rencontre à quelques jours de l'ouverture de la foire bruxelloise, dans l'univers Art déco de ses parents. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Julio Piatti**



Entre abstraction et hyperréalisme, les œuvres de Lorenzo Fernandez et Takehiko Sugawara se côtoient dans la chambre de Kiyomaru. Page de droite, le petit salon et sa toile magistrale de Jiang-Hong Chen.

La toile sombre et puissante, marquée du trait caractéristique de Bernard Buffet attire l'œil d'emblée, tandis que Kiyomaru Tamenaga nous accueille dans ce somptueux appartement Art déco situé non loin du Trocadéro.

Cheveux plaqués en arrière, silhouette élancée, le jeune homme reçoit chez ses parents, le marchand d'art Kiyotsugu Tamenaga et son épouse Ariko. Une fois les festivités de fin d'année terminées, il vient d'arriver de Tokyo pour régler les ultimes préparatifs de la participation de la galerie familiale à la BrafA Art Fair. Pour la onzième édition consécutive, Taménaga est au rendez-vous de cette foire bruxelloise rassemblant 130 exposants parmi la crème des galeries d'art ancien, moderne et contemporain, de design, d'antiquités et de joailliers. « Nous sommes toujours heureux d'être à la BrafA, les collectionneurs sont au rendez-vous, l'ambiance et l'organisation sont de haut niveau », relève Kiyomaru. Son stand devrait marquer les esprits puisqu'il présente un ensemble de quatorze toiles de Bernard Buffet, dont le spectaculaire *Oiseau rouge*, toile de 2,41 m sur 2,82 m de la série *Les Oiseaux*, qui fit scandale à sa présentation

à Paris en 1960 pour sa réinterprétation évocatrice du mythe de Lédà et du cygne. « Mon grand-père a rencontré Bernard Buffet à Paris dans ces années-là. Ils se sont si bien entendus qu'un contrat d'exclusivité pour l'Asie a été signé entre le peintre français et le galeriste japonais, lien qui ne s'est jamais rompu jusqu'à la mort de Buffet en 1999 », raconte Kiyomaru. Âgé de 27 ans, il est le petit-fils de Kiyoshi Tamenaga, fondateur de la galerie qui porte son nom. « Il avait à peu près mon âge lorsqu'il s'est rendu pour la première fois à Paris, curieux de découvrir ce monde des artistes français qui le fascinait. » L'histoire ne dit pas où ni comment il rencontre son compatriote Foujita, mais l'entente est telle que le peintre de l'École de Paris convainc son jeune compatriote de devenir marchand d'art afin de faire connaître les artistes français aux Japonais. Foujita et Buffet, bien sûr, et aussi





Souvenir de l'amitié entre Bernard Buffet et la famille Tamenaga, cette gravure de lys dédiée à Ariko et Kiyotsugu, les parents de Kiyomaru, pour leur mariage, en 1989. Ci-dessus, une toile de Jiang-Hong Chen.

Maurice Utrillo, Kees van Dongen, Albert Marquet, Marie Laurencin, Paul Aïzpiri, entre autres. Dès 1969, le succès est tel que Kiyoshi ouvre une galerie deux ans plus tard à Osaka et à Paris. Près de cinquante ans plus tard, la galerie est toujours fidèle au poste, au 18 de l'avenue Matignon, pour défendre ses signatures historiques de la maison, tout autant que des artistes contemporains, des Japonais, mais pas seulement. Car en 1990, Kiyotsugu Tamenaga, le fils de Kiyoshi, est entré dans la danse, apportant un œil neuf à l'aventure.



Son appartement parisien en est l'illustration quasi chronologique, consacrant chacune de ses pièces de réception à une époque et un style de la galerie. Le salon en rotonde, décoré de boiseries néoclassiques et de niches, dévoile les artistes des débuts, des natures mortes de Bernard Buffet et une ravissante esquisse de Kees van Dongen. Le voyage se poursuit dans le boudoir par l'abstraction romanesque de Jiang-Hong Chen, artiste chinois formé aux beaux-arts de Pékin, installé à Paris depuis plus de trente ans. Au-delà, la salle à manger prend le parti de l'Espagnol Lorenzo Fernández, avec ses

« À moi d'ouvrir l'œil pour repérer les jeunes artistes qui entreront à la galerie. »

fascinantes natures mortes hyperréalistes. On découvre encore les forêts rêvées du japonais Takehiko Sugawara, peintes sur papier *washi* recouvert de feuilles d'or et platine, qui utilise des cendres de pin noir du Japon pour donner le volume de ses œuvres. « Notre galerie poursuit la voie tracée par mon grand-père, séduire les amateurs d'art, s'intéresser à la qualité des œuvres et à l'accompagnement des artistes, pas à la spéculation. Jiang-Hong Chen, Lorenzo Fernández et Sugawara sont avec nous depuis leurs débuts », explique Kiyomaru dans un anglais parfait, préféré au français qu'il comprend pourtant bien. Normal, il est né à Paris, mais ses parents l'ont envoyé au Japon à l'âge de 5 ans, redoutant de le voir oublier la culture de ses ancêtres. À l'adolescence, il sera élève à l'Institut Le Rosey, le fameux collège international suisse, puis passera six ans à Londres pour étudier l'histoire de l'art à l'University College, puis à la School of Oriental and African Studies. Trop occidental pour les Japonais, très japonais pour les Français, Kiyomaru reste impassible et conclue : « Aujourd'hui à Paris, je suis toujours en apprentissage, mais j'ai les mains libres. Mon père partage son temps entre le Japon et la France, et nous travaillons vraiment ensemble. À moi d'ouvrir l'œil et de repérer les jeunes artistes qui entreront demain dans notre catalogue pour continuer à provoquer l'émotion de nos clients fidèles. » ●

* **Brafa Art Fair**, du 26 janvier au 2 février, à Tour & Taxis, Bruxelles (Belgique).
Taménaga : stand 77c.

brafa.art.be

Voir **Abstraction japonaise**, à partir du 5 mars, à la galerie Taménaga, 18, avenue Matignon, 75008 Paris. tamenaga.com